

Chapitre 23

Intégration sur un segment

Le programme se limite à l'intégration des fonctions continues par morceaux sur un segment. Les notions de fonction réglée et de fonction intégrable au sens de Riemann sont hors programme.

Dans ce chapitre, \mathbb{K} désigne \mathbb{R} ou \mathbb{C} ,
par ailleurs I et $[a; b]$ sont des intervalles de \mathbb{R} .

23.1 Continuité uniforme

23.1.1 Des exemples

La continuité de f en a se traduit par :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x, |x - a| < \eta \Rightarrow |f(x) - f(a)| < \varepsilon$$

La continuité de f sur I se traduit par :

$$\forall a \in I, \forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x, |x - a| < \eta \Rightarrow |f(x) - f(a)| < \varepsilon$$

ou

$$\forall \varepsilon > 0, \forall a \in I, \exists \eta > 0, \forall x, |x - a| < \eta \Rightarrow |f(x) - f(a)| < \varepsilon$$

► **Exemple N° 1** : $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(x) = \sin x$.

▷ l'ensemble des taux d'accroissement est borné¹ sur \mathbb{R}

▷ donc, pour $\varepsilon > 0$ donné, il existe une valeur de η indépendante de a

► **Exemple N° 2** : $f : \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(x) = \frac{1}{x}$.

▷ $f(a) - f(2a) = \frac{1}{2a} > \varepsilon \Leftrightarrow a < \frac{1}{2\varepsilon}$.

▷ ceci montre qu'il est possible de trouver deux réels arbitrairement proches, dont les images sont distantes d'au moins ε .

▷ il est donc impossible de trouver une valeur de η indépendante de a

23.1.2 Continuité uniforme

$f \in \mathcal{F}(I, \mathbb{K})$ est uniformément continue ssi

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x, y \in I, |x - y| < \eta \Rightarrow |f(x) - f(y)| < \varepsilon$$

Propriétés :

1. Cet exemple utilise une fonction lipschitzienne, mais l'existence d'un η indépendant de a n'est pas liée à la lipschitzianité.

- **Lien entre continuité et uniforme continuité :**
 - f uniformément continue sur $I \Rightarrow f$ continue sur I
 - La réciproque est fausse
- Si f est uniformément continue sur $[a, b]$ et $[b, c]$, elle l'est sur $[a, c]$.

Test 606 La fonction identique est-elle uniformément continue sur \mathbb{R} ?

Test 607 Montrer que la fonction carrée n'est pas uniformément continue sur \mathbb{R}^+ . On pourra commencer par écrire la négation de la définition d'uniformément continue.



Th. ▷ **Théorème de Heine** ²

Si f est continue sur un segment $[a, b]$ (à valeurs dans \mathbb{K}), alors f est uniformément continue sur $[a, b]$

Cas des fonctions lipschitziennes :

- Une fonction lipschitzienne sur un intervalle y est uniformément continue.
- **Attention :** la réciproque est fausse.

Test 608 Montrer que $f : x \mapsto \sqrt{x}$ est uniformément continue sur $[0, +\infty[$. On pourra découper $[0, +\infty[$ en 2 intervalles : le segment $[0; 1]$ et $[1; +\infty[$ où on montrera que f est lipschitzienne.

23.2 Fonctions en escalier

23.2.1 Subdivision d'un segment

Une **subdivision** ³ d'un segment $[a, b]$ est une famille $\sigma = (x_i)_{0 \leq i \leq n}$ telle que $n \in \mathbb{N}^*$ et $a = x_0 < x_1 < \dots < x_n = b$

Le **pas** de la subdivision σ est $\max_{1 \leq i \leq n} (x_i - x_{i-1})$

Si $\sigma = (x_i)_{0 \leq i \leq n}$ et $\sigma' = (x'_i)_{0 \leq i \leq m}$ sont deux subdivisions de $[a, b]$

σ est **plus fine que** σ' ssi $\forall i \in \left[\left[0, m \right] \right], \exists j \in \left[\left[0, n \right] \right] x'_i = x_j$.

Nous noterons $\sigma' \prec \sigma$ (voir ⁴)

Test 609 Quel est le pas de la subdivision de $[1, 2]$: $1 < 1.2 < 1.5 < 1.85 < 2$

Test 610 Que peut-on dire du pas d'une subdivision du segment $[0, 1]$?

Test 611 Si σ et σ' sont deux subdivisions d'un même segment, avec σ plus fine que σ' , que peut-on dire des pas de ces subdivisions ? Que pensez-vous de la réciproque ?

Propriétés :

\mathcal{S} désigne l'ensemble des subdivisions de $[a, b]$, \mathcal{F} l'ensemble des parties finies de $]a, b[$:

2. Heinrich Eduard HEINE (1821-1881)
3. On dit aussi **partage** du segment.
4. Cette notation n'est pas normalisée.

• L'application $\Delta \left\{ \begin{array}{l} \mathcal{S} \quad \rightarrow \quad \mathcal{F} \\ (x_i)_{0 \leq i \leq n} \mapsto \{x_i \mid 0 < i < n\} \end{array} \right.$ est une bijection

- $\sigma, \sigma' \in \mathcal{S}$: σ plus fine que σ' ssi $\Delta(\sigma') \subset \Delta(\sigma)$
- "être plus fine que" est donc une relation d'ordre sur \mathcal{S}

- Il est toujours possible de trouver une subdivision σ'' plus fine que deux subdivisions σ et σ' données.

La subdivision associée à la réunion $\Delta(\sigma) \cup \Delta(\sigma')$ convient.
(De manière abusive, nous parlerons de "réunion des subdivisions".)

Test 612 L'ordre "être plus fine que" est-il un ordre total sur \mathcal{S} ?

Test 613 Posons $\sigma'' = \Delta^{-1} \left(\Delta(\sigma) \cup \Delta(\sigma') \right)$. Montrer plus précisément que $\sigma'' = \sup \{ \sigma, \sigma' \}$.
On pourra utiliser la caractérisation " σ plus fine que σ' ssi $\Delta(\sigma') \subset \Delta(\sigma)$ ".

23.2.2 Fonctions en escaliers sur un segment

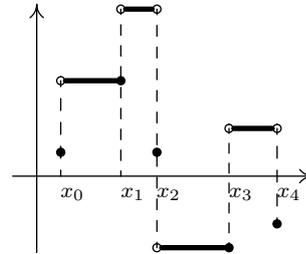
Soit f une fonction définie sur un intervalle $[a; b]$.

f est en escalier sur $[a, b]$ ssi

il existe une subdivision $\sigma = (x_i)_{0 \leq i \leq n}$
telle que

$$\forall i \in \left[\left[1, n \right] \right], f|_{]x_{i-1}, x_i[} \text{ est constante.}$$

On dit que la subdivision σ est subordonnée à f .



Nous noterons $\mathcal{E}_{[a,b],\mathbb{K}}$ l'ensemble des fonctions en escalier sur $[a, b]$ (voir ⁵)

Test 614 Montrer que $x \mapsto E(4x)$ et $x \mapsto E(4x^2)$ sont en escalier sur $[0, 1]$.

Propriétés :

- Toute fonction constante sur un segment est en escalier.
- Si la subdivision σ est subordonnée à la fonction en escalier f , toute subdivision plus fine est également subordonnée à f .
- Une fonction en escalier sur $[a, b]$ est déterminée par la donnée
 - d'une subdivision subordonnée $\sigma = (x_i)_{0 \leq i \leq n}$

- de $2n + 1$ scalaires
$$\begin{cases} \lambda_i & 1 \leq i \leq n \quad \text{valeur de } f|_{]x_{i-1}, x_i[} \\ \mu_i & 0 \leq i \leq n \quad f(x_i) = \mu_i \end{cases}$$

- La valeur de f aux points de subdivision n'intervient pas dans la définition.
- Si on modifie un nombre fini de valeurs d'une fonction en escalier, on obtient une fonction en escalier.

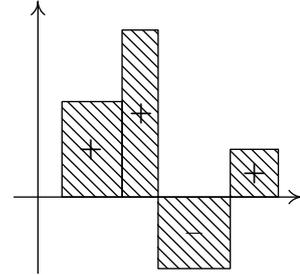
- $\left(\mathcal{E}_{[a,b],\mathbb{K}}, +, \times \right)$ est un anneau commutatif, non intègre.

Test 615 Représenter la somme des fonctions $x \mapsto E(4x)$ et $x \mapsto E(4x^2)$

5. Cette notation n'est pas normalisée.

23.2.3 Intégrale d'une fonction en escalier

L'intégrale d'une fonction, en escalier et à valeurs réelles, sur le segment I est l'aire algébrique de la surface comprise entre l'axe $x'Ox$ et \mathcal{C} , représentation graphique de f



Th. \triangleright Intégrale d'une fonction en escalier

Si $\sigma = (x_i)_{0 \leq i \leq n}$ est une subdivision subordonnée à $f \in \mathcal{E}_{[a,b],\mathbb{K}}$,

et $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $x \in]x_{i-1}, x_i[\Rightarrow f(x) = \lambda_i$

$$\sum_{i=1}^n (x_i - x_{i-1}) \lambda_i \quad \text{est indépendante de la subdivision}$$

C'est l'intégrale de f sur $[a, b]$, notée $\int_{[a,b]} f$ ou $\int_{[a,b]} f(t) dt$

Remarques

- L'intégrale de $f \in \mathcal{E}_{[a,b],\mathbb{K}}$ ne dépend pas de la valeur de f aux points de subdivision.
- Si $f : x \mapsto \lambda$ est constante sur $[a, b]$: $\int_{[a,b]} f = \lambda(b - a)$.
- Il en est de même si f est constante sauf en un nombre fini de points.

Test 616

Calculer $\int_{[0,1]} E(3t) dt$, $\int_{[0,2]} E(3t) dt$, $\int_{[0,1]} E(\frac{1}{2} - 3t) dt$.

23.2.4 Propriétés

► **Linéarité** : $\forall f, g \in \mathcal{E}_{[a,b]}$, $\forall \alpha \in \mathbb{K}$,

$$\int_{[a,b]} (f + g) = \int_{[a,b]} f + \int_{[a,b]} g \quad \int_{[a,b]} (\alpha f) = \alpha \int_{[a,b]} f$$

(L'intégration est une forme linéaire sur $\mathcal{E}_{[a,b],\mathbb{K}}$.)

► **Relation de Chasles** : si $f \in \mathcal{E}_{[a,b],\mathbb{K}}$ et $a < c < b$, alors

$$\int_{[a,b]} f = \int_{[a,c]} f + \int_{[c,b]} f$$

(Remarquons que les restrictions de f sont des fonctions en escalier.)



► **Croissance** : $\forall f, g \in \mathcal{E}_{[a,b],\mathbb{R}}$

$\triangleright f \geq 0 \Rightarrow \int_{[a,b]} f \geq 0$

$\triangleright f \geq g \Rightarrow \int_{[a,b]} f \geq \int_{[a,b]} g$

Test 617

Que pensez-vous de la réciproque : $\int_{[a,b]} f \geq 0 \Rightarrow f \geq 0$?

Test 618

$f \in \mathcal{E}_{[a,b],\mathbb{R}}$ n'est pas la fonction nulle. A-t-on $f \geq 0 \Rightarrow \int_{[a,b]} f > 0$?

23.3 Fonctions continues par morceaux

23.3.1 Algèbre des fonctions continues par morceaux

f est en continue par morceaux sur $[a, b]$ à valeurs dans \mathbb{K} ,
ssi

il existe une subdivision $\sigma = (x_i)_{0 \leq i \leq n}$

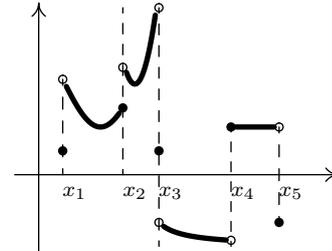
telle que, $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket$:

f est continue sur $]x_{i-1}, x_i[$

f admet une limite finie à droite en x_{i-1}

f admet une limite finie à gauche en x_i

On dit que la subdivision σ est subordonnée à f .



Remarque

Une fonction en escalier est une fonction continue par morceaux.

Test 619

Justifier qu'une fonction en escalier est continue par morceaux ?

Test 620

La fonction définie sur $[-1, 1]$ par $f(0) = 0$ et, si $x \neq 0$, $f(x) = \frac{E(2x)}{x}$ est-elle continue par morceaux ?

Test 621

La fonction définie par $f(0) = 0$ et $\forall x \neq 0$, $f(x) = \frac{E(2x)}{x}$ est-elle continue par morceaux sur $[0, 2]$?

Propriétés :

- si la subdivision σ est subordonnée à f ,
il en est de même pour toute subdivision plus fine
- Toute fonction continue par morceaux sur un segment est bornée
- L'ensemble des fonctions continues par morceaux sur $[a, b]$
est un sous-anneau de $\mathcal{F}([a, b], \mathbb{K})$



23.3.2 Approximation par une fonction en escalier

Th. \triangleright Approximation uniforme d'une fonction continue

Toute fonction de $\mathcal{C}^0([a, b], \mathbb{K})$ peut être approchée uniformément par une fonction en escalier, avec une précision arbitraire :

$$\forall f \in \mathcal{C}^0([a, b]), \forall \varepsilon > 0, \exists \theta \in \mathcal{E}_{[a,b],\mathbb{K}} \quad |f - \theta| \leq \varepsilon$$



Conséquence : on peut également approcher uniformément une fonction continue par morceaux par une fonction en escalier.

(avec une précision arbitraire)



Th. ▷ **Encadrement d'une fonction continue à valeurs réelles**

Toute fonction de réelle continue sur le segment $[a; b]$ est encadrée par deux fonctions en escalier et réelles θ et φ dont la différence est arbitrairement petite :

$$\forall f \in \mathcal{C}^0([a, b], \mathbb{R}), \forall \varepsilon > 0, \\ \exists \theta, \varphi \in \mathcal{E}_{[a, b], \mathbb{R}} \quad \theta \leq f \leq \varphi \quad \text{et} \quad |\varphi - \theta| \leq \varepsilon$$

23.3.3 Intégrale d'une fonction réelle continue par morceaux



Important:

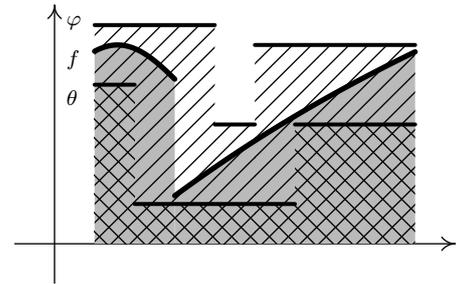
On se limite dans cette section aux fonctions à valeurs réelles.

Interprétation en termes d'aire :

Notons $\Delta_f = \left\{ M(x, y) \mid x \in [a, b] \text{ et } 0 \leq y \leq f(x) \right\}$.

pour une fonction positive f encadrée par deux fonctions en escalier θ et φ ,

l'aire de Δ_f est comprise entre celles de Δ_θ et Δ_φ .



Si $\varphi - \theta \leq \varepsilon$, les intégrales $\int_{[a, b]} \theta$ et $\int_{[a, b]} \varphi$ approchent l'aire de Δ_f

avec la précision $\varepsilon(b - a)$.

Th. ▷ **Définition de l'intégrale**

Si f est continue par morceaux sur le segment $[a, b]$ à valeurs réelles, alors

$$I_- = \left\{ \int_{[a, b]} \theta \mid \theta \in \mathcal{E}_{[a, b], \mathbb{R}} \theta \leq f \right\} \text{ admet une borne supérieure : } s \\ I_+ = \left\{ \int_{[a, b]} \varphi \mid \varphi \in \mathcal{E}_{[a, b], \mathbb{R}} f \leq \varphi \right\} \text{ admet une borne inférieure : } S$$

qui sont égales ($s = S$).

C'est l'intégrale de f sur $[a, b]$

Remarque : Si f est en escalier, nous avons $s = S = \int_{[a, b]} f$.

Ceci permet d'utiliser la même notation de l'intégrale pour les fonctions en escalier et pour les fonctions continues par morceaux.

$$\int_{[a, b]} f \quad \text{ou} \quad \int_{[a, b]} f(t) dt$$

Exemple :

Pour calculer $\int_{[0, 1]} t dt$, on utilise des subdivisions régulières $(\frac{1}{n})$ de $[0, 1]$.

et les fonctions en escalier θ et φ définies par

$$x \in \left] \frac{i-1}{n}, \frac{i}{n} \right[\Rightarrow \theta(x) = \frac{i-1}{n} \text{ et } \varphi(x) = \frac{i}{n}$$

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad \frac{(n-1)n}{2n^2} = \sum_{i=0}^{n-1} \frac{i}{n^2} \in I_- \text{ et } \frac{n(n+1)}{2n^2} = \sum_{i=1}^n \frac{i}{n^2} \in I_+$$

$$\text{d'où } \frac{(n-1)n}{2n^2} \leq s = S \leq \frac{n(n+1)}{2n^2} \Rightarrow s = S = \frac{1}{2} \text{ (pincement en } \infty)$$

Test 622

Utiliser la définition pour calculer $\int_{[0,1]} t^2 dt$.
On pourra s'inspirer de l'exemple précédent.

Définition de $\int_a^b f$:

si $a < b$: $\int_a^b f = \int_{[a,b]} f$

si $b < a$: $\int_a^b f = - \int_{[a,b]} f$

si $a = b$: $\int_a^b f = 0$

Il est alors évident que

$$\int_a^b f = - \int_b^a f$$

Noter que $\int_{[a,b]} f = \int_{[b,a]} f = \int_{\min(a,b)}^{\max(a,b)} f$

La notation $\int_I f$ est utilisée pour assurer "l'ordre usuel des bornes".

23.3.4 Intégrale d'une fonction complexe continue par morceaux

Th. \triangleright Définition de l'intégrale

Si f est continue par morceaux sur le segment $[a, b]$ à valeurs complexes, alors l'intégrale de f sur $[a, b]$ est définie par

$$\int_{[a,b]} f = \int_{[a,b]} \operatorname{Re} f + i \int_{[a,b]} \operatorname{Im} f$$

23.3.5 Propriétés

$\mathcal{C}_m([a, b], \mathbb{K})$ désigne l'ensemble des fonctions continues par morceaux sur $[a, b]$ à valeurs dans \mathbb{K}

Th. \triangleright Un outil

pour toute fonction f continue par morceaux sur $[a, b]$ à valeurs dans \mathbb{R}
pour toute suite (θ_n) de fonctions en escalier sur $[a, b]$ à valeurs dans \mathbb{R}

$$\left| \theta_n - f \right| \leq \frac{1}{n} \quad \Rightarrow \quad \int_a^b f = \lim_{n \rightarrow \infty} \int_a^b \theta_n$$

► **linéarité :**

$$\forall f, g \in \mathcal{C}_m([a, b], \mathbb{R}), \forall \lambda \in \mathbb{R}, \int_a^b (f + \lambda g) = \int_a^b f + \lambda \int_a^b g$$

L'intégration est une forme linéaire sur $\mathcal{C}_m([a, b], \mathbb{R})$

► **Relation de Chasles :**

Si f , à valeurs dans \mathbb{R} , est continue par morceaux sur les intervalles $[a, b]$, $[b, c]$ et $[c, a]$

$$\int_a^c f = \int_a^b f + \int_b^c f \quad (\text{ceci quel que soit l'ordre des points } a, b \text{ et } c.)$$

► **La linéarité et la relation de Chasles s'étend à $\mathcal{C}_m([a, b], \mathbb{C})$:**



► **Croissance** : vérifier $a < b$ est fondamental ici

$\forall f, g \in \mathcal{C}_m([a, b], \mathbb{R})$:

$$\triangleright a < b \text{ et } \mathbf{0} \leq f \Rightarrow 0 \leq \int_a^b f$$

$$\triangleright a < b \text{ et } f \leq g \Rightarrow \int_a^b f \leq \int_a^b g$$

$$\triangleright a < b \Rightarrow \left| \int_a^b f \right| \leq \int_a^b |f| \quad (\text{voir l'inégalité de la moyenne page 355})$$

► **Seule l'inégalité des modules s'étend à $\mathcal{C}_m([a, b], \mathbb{C})$.**

► **Inégalités** : $\forall f, g \in \mathcal{C}_m([a, b], \mathbb{R})$:



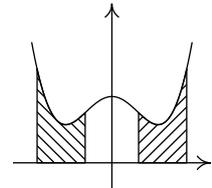
$$\triangleright \text{Inégalité de Cauchy}^6\text{-Schwarz}^7 : \left(\int_{[a,b]} f g \right)^2 \leq \int_{[a,b]} f^2 \times \int_{[a,b]} g^2$$

$$\triangleright \text{Inégalité de Minkowski}^8 : \sqrt{\int_{[a,b]} (f + g)^2} \leq \sqrt{\int_{[a,b]} f^2} + \sqrt{\int_{[a,b]} g^2}$$

23.3.6 Cas des fonctions paires, impaires, périodiques

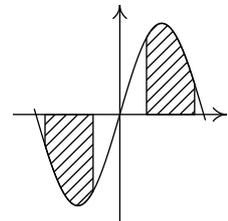
Si f continue est paire, alors $\int_a^b f = \int_{-b}^{-a} f$

Cas particulier : $\int_{-a}^a f = 2 \int_0^a f$



Si f continue est impaire, alors $\int_a^b f = - \int_{-b}^{-a} f$

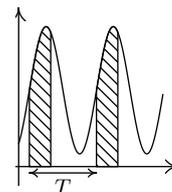
Cas particulier : $\int_{-a}^a f = 0$



Si f continue est T -périodique :

$$\int_a^b f = \int_{a+T}^{b+T} f$$

$\int_a^{a+T} f$ est indépendant de a



6. Augustin-Louis CAUCHY (1789-1857) mathématicien Français.

7. Hermann Amandus SCHWARZ (1843-1921) mathématicien Allemand élève de Weierstrass.

Ne pas confondre avec Laurent SCHWARZ (1915-2002) brillant mathématicien Français, animateur du groupe BOURBAKI.

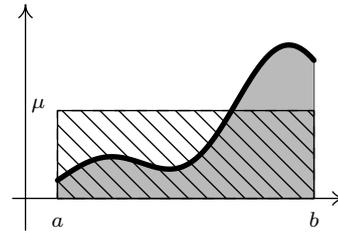
8. Herman MINKOWSKI (1864-1909) mathématicien Allemand, a enseigné à Albert Einstein (école polytechnique de Zürich)

23.3.7 Valeur moyenne

f est continue par morceaux sur $[a, b]$, à valeurs dans \mathbb{K} ($a \neq b$).

La valeur moyenne de f sur $[a, b]$ est

$$\mu = \frac{1}{|b-a|} \int_{[a,b]} f = \frac{1}{b-a} \int_a^b f$$



Idée : Le rectangle et la partie grisée ont même aire algébrique.

Exemple

Valeur efficace d'un courant alternatif d'intensité $I(t) = I_m \cos(\omega t)$:
 l'énergie dissipée dans une résistance morte ($R\Omega$) pendant une période est

$$\int_0^{2\pi/\omega} R I_m^2 \underbrace{\cos^2(\omega t)}_{\frac{1+\cos(2\omega t)}{2}} dt = \left[R I_m^2 \left(\frac{\sin(2\omega t)}{4\omega} + \frac{t}{2} \right) \right]_0^{2\pi/\omega} = \frac{\pi}{\omega} R I_m^2$$
 qui serait
 obtenue par un courant continu d'intensité $I_e = \frac{I_m}{\sqrt{2}}$.

Test 623 Représenter, sur $[-2, 4] - \{0\}$, la fonction qui à x associe la valeur moyenne de la fonction E (partie entière) entre 0 et x . Pour cela il faudra distinguer 6 cas autrement dit découper $[-2, 4]$ en 6 intervalles de longueur 1.

Th. \triangleright Inégalité de la moyenne⁹

Si f et g sont continues par morceaux sur $[a, b]$, à valeurs dans \mathbb{K} :

$$\left| \int_{[a,b]} fg \right| \leq \sup_{[a,b]} |f| \times \int_{[a,b]} |g|$$

En particulier :

$$\left| \int_a^b f \right| \leq |b-a| \sup_{[a,b]} |f|$$

Test 624 Montrer : $m \leq f \leq M \Rightarrow m |b-a| \leq \int_{[a,b]} f \leq M |b-a|$

23.3.8 Cas des fonctions continues réelles

Th. \triangleright Fonction nulle

Une fonction à valeurs réelles, continue, positive sur $[a, b]$, est nulle ssi son intégrale sur $[a, b]$ est nulle.

$$\left. \begin{array}{l} f \in \mathcal{C}^0([a, b], \mathbb{R}) \\ \forall x \in [a, b] f(x) \geq 0 \end{array} \right\} \Rightarrow \int_{[a,b]} f = 0 \Leftrightarrow f = \mathbf{0}$$

(Ceci reste valable avec une fonction négative.)



Test 625 Donner un exemple qui montre que la continuité est indispensable.

Conséquence sur l'inégalité de Cauchy-Schwarz : $f, g \in \mathcal{C}^0([a, b], \mathbb{R})$:

$$\left(\int_{[a,b]} fg \right)^2 = \int_{[a,b]} f^2 \times \int_{[a,b]} g^2 \Leftrightarrow f \text{ et } g \text{ sont proportionnelles}$$

9. Voir également l'égalité de la moyenne (23.4.1 page 356).

avec des fonctions continues, l'inégalité de Cauchy-Schwarz est une égalité ssi les fonctions sont proportionnelles.

23.4 Fonction définie par une intégrale

23.4.1 Théorème de Leibniz, primitive

Th. ▷ intégrale d'une fonction continue par morceaux

Si $a \in I$, intervalle de \mathbb{R} ,
et f est continue par morceaux sur tout segment de I ,

$$\text{alors, } x \mapsto \int_a^x f(t) dt \text{ est continue sur } I$$

Plus précisément, cette fonction est lipschitzienne sur tout segment de I
(mais pas nécessairement sur I .)

Th. ▷ Théorème de Leibniz

Si f est continue sur I alors

$$\forall a \in I, \quad F : x \mapsto \int_a^x f(t) dt \text{ est une primitive de } f \text{ sur } I$$

Plus précisément, F est la primitive qui s'annule en a .

Attention : ce théorème est faux si f est continue par morceaux.

Corollaire

f est continue sur $[a, b] \Rightarrow$

$$\int_a^b f(t) dt = \left[F(t) \right]_a^b = F(b) - F(a)$$

où F est une primitive quelconque de f sur $[a, b]$

Th. ▷ Formule (ou égalité) de la moyenne¹⁰ :

Sur un segment, une fonction continue atteint sa valeur moyenne

$$f \in \mathcal{C}^0([a, b]) \Rightarrow \exists c \in]a, b[\quad \int_a^b f = (b - a) f(c)$$

Test 626

Si f est dérivable sur $[a, b]$, peut-on dire que $\int_a^b f'(t) dt = f(b) - f(a)$?

Test 627

$f \in \mathcal{C}^0(\mathbb{R})$. Les fonctions suivantes sont-elles des primitives de f ?

$$g_1(x) = \int_x^0 f(t) dt \quad g_2(x) = \int_0^{2x} f(t) dt$$

Sont-elles dérivables ? Si oui, calculer la dérivée.

Test 628

f est continue sur l'intervalle $I = [-1; 1]$. Notons F une primitive de f sur I .

Montrer que la fonction g définie sur I par $g(x) = \int_x^{x^2} f(t) dt$ est dérivable sur I , et calculer la dérivée.

Test 629

Justifier que $g : x \mapsto \int_1^x \sin^3(x+t) dt$ est dérivable sur \mathbb{R} .

On pourra commencer par montrer que $\forall x \in \mathbb{R}$, $g(x)$ existe puis effectuer le changement de variable $u = x + t$, enfin considérer une primitive F de $f : u \mapsto \sin^3(u)$ sur \mathbb{R} .

10. Bizarrement, cette formule très utile est hors programme.

23.4.2 Formules de Taylor

Th. ▷ Formule de Taylor avec reste intégral :

$n \in \mathbb{N}$. Si f est de classe \mathcal{C}^{n+1} sur I intervalle contenant a et b , on a :

$$f(b) = \sum_{k=0}^n \frac{(b-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) + \int_a^b \frac{(b-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt$$

Th. ▷ Inégalité de Taylor-Lagrange :

Si f est de classe \mathcal{C}^{n+1} sur un intervalle I contenant a et b ,
Si $|f^{(n+1)}|$ est majoré par M sur I alors

$$\left| f(b) - \sum_{k=0}^n \frac{(b-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) \right| \leq \frac{|b-a|^{n+1}}{(n+1)!} M$$

23.5 Approximations d'une intégrale

23.5.1 Somme de Riemann

f est continue sur $[a, b]$ à valeurs dans \mathbb{K} ,
 $\sigma = (x_i)_{0 \leq i \leq n}$ est une subdivision de $[a, b]$,

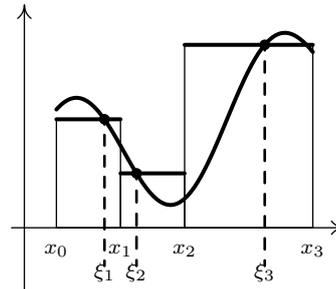
$\tau = (\xi_i)_{1 \leq i \leq n} \in [a, b]^n$ vérifie : $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, x_{i-1} \leq \xi_i \leq x_i$.

La somme de Riemann¹¹ de f ,

associée à σ et à la famille τ

$$\text{est } \mathcal{R}(f, \sigma, \tau) = \sum_{i=1}^n (x_i - x_{i-1}) f(\xi_i)$$

(C'est l'intégrale d'une fonction en escalier)



Test 630

Évaluer la somme de Riemann $\mathcal{R}(f, \sigma, \tau)$ lorsque $f(x) = x^2$, $\sigma = (x_i)_{0 \leq i \leq n}$ est la subdivision régulière de $[0, 1]$, et $\tau = (x_i)_{1 \leq i \leq n}$.

On a donc $\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, x_i = \frac{i}{n}$.

Cette somme admet-elle une limite quand $n \rightarrow \infty$?

Test 631

Interpréter les sommes suivantes comme des sommes de Riemann dont on précisera les éléments :

$$\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \sin \frac{i}{n}, \quad \sum_{i=1}^n \frac{i}{n^2}, \quad \sum_{i=1}^n \sqrt{\frac{i}{n^3}}$$

11. Georg Friedrich RIEMANN (1826-1866) mathématicien Allemand.



Th. ▷ Approximation par une somme de Riemann

Si f est continue sur $[a, b]$ à valeurs dans \mathbb{K} ,
toute somme de Riemann, de pas suffisamment petit, approche arbitrairement
l'intégrale $\int_{[a,b]} f$

f continue sur $[a, b] : \forall \varepsilon > 0,$

$\exists \eta > 0, \forall \sigma$ subdivision de $[a, b], \forall \tau$ famille associée,

$$\text{pas}(\sigma) < \eta \Rightarrow \left| \mathcal{R}(f, \sigma, \tau) - \int_{[a,b]} f \right| < \varepsilon$$

Remarque

On ne peut pas dire que, lorsque le pas tend vers 0, les sommes de Riemann tendent vers l'intégrale : nous n'avons pas une application qui à "un pas" associe "une subdivision et une famille".

Par contre, si $(\mathcal{R}(f, \sigma_n, \tau_n))$ est une suite de sommes de Riemann, et que

$$\lim_{n \rightarrow \infty} (\text{pas}(\sigma_n)) = 0,$$

alors la suite $(\mathcal{R}(f, \sigma_n, \tau_n))_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $\int_{[a,b]} f$

Th. ▷ Somme de Riemann et fonction lipschitzienne

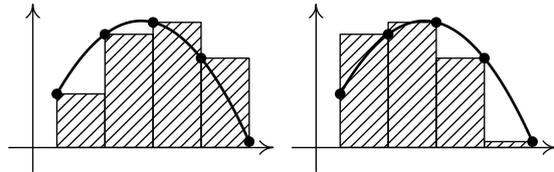
Si f est k -lipschitzienne sur $[a, b]$
 σ est une subdivision de $[a, b]$,
 τ une une famille associée à σ

$$\left| \mathcal{R}(f, \sigma, \tau) - \int_{[a,b]} f \right| \leq k |b - a| \text{pas}(\sigma)$$

23.5.2 Autres approximations d'une intégrale

► Méthode des rectangles :

L'idée est d'approcher l'intégrale par une somme de Riemann, avec une subdivision $\sigma = (x_i)_{0 \leq i \leq n}$ régulière de $[a, b]$, et la famille $\tau = (\xi_i)_{1 \leq i \leq n}$ où ξ_i est une extrémité du segment $[x_{i-1}, x_i]$, donc, soit $\xi_i = x_{i-1}$, soit $\xi_i = x_i$.



On obtient donc deux formules différentes :

$$R_n(f) = \frac{b-a}{n} \sum_{i=0}^{n-1} f\left(a + i \frac{b-a}{n}\right)$$

$$R'_n(f) = \frac{b-a}{n} \sum_{i=1}^n f\left(a + i \frac{b-a}{n}\right)$$

Qualité :

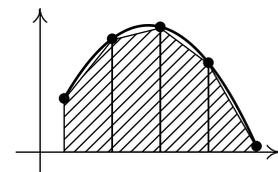
si f est de classe C^1 sur $[a, b]$:

$$\left| \int_{[a,b]} f - R_n(f) \right| \leq \frac{(b-a)^2}{2n} \sup_{[a,b]} |f'|$$

méthode en $\boxed{\frac{k}{n}}$

► Méthode des trapèzes :

L'idée est d'approcher la courbe par des trapèzes construits sur les intervalles d'une subdivision régulière de $[a, b]$.



On obtient la formule suivante :

$$T_n(f) = \frac{b-a}{n} \left(\frac{f(a) + f(b)}{2} + \sum_{i=1}^{n-1} f\left(a + i \frac{b-a}{n}\right) \right)$$

Remarque : $T_n = \frac{R_n + R'_n}{2}$ est la moyenne entre $R_n(f)$ et $R'_n(f)$.

Qualité :

si f est de classe C^2 sur $[a, b]$ à valeurs dans \mathbb{R} :

$$\left| \int_{[a,b]} f - T_n(f) \right| \leq \frac{(b-a)^3}{12n^2} \sup_{[a,b]} |f''| \quad \text{méthode en } \frac{k}{n^2}$$

Attention

Dans la pratique, à l'erreur ε_m due à la méthode, s'ajoute l'erreur ε_c due aux approximations sur chaque terme de la somme :

- On diminue ε_m en augmentant la valeur de n
- On diminue ε_c en diminuant la valeur de n

Il faut chercher un compromis...¹²



Test 632

Majorer l'erreur commise en évaluant $\int_0^1 e^t dt$ avec $n = 10$ par les différentes méthodes. Qu'en déduisez-vous si les calculs sont effectués avec trois chiffres significatifs ?

23.6 Etude de suites d'intégrales



Point Méthode : $\forall n \in \mathbb{N}^*$, on pose

$$I_n = \int_0^1 \frac{x^n}{1+x^2} dx$$

1. Montrons que cette suite (I_n) est définie.

$\forall n \in \mathbb{N}^*$, $x \mapsto \frac{x^n}{1+x^2}$ est continue sur $[0; 1]$ en tant que quotient de fonctions continues dont le dénominateur ne s'annule pas sur $[0; 1]$.

Par conséquent, cette fonction est intégrable sur $[0; 1]$.

$\forall n \in \mathbb{N}^*$, I_n existe.

2. Montrons que cette suite (I_n) est décroissante.

$\forall n \in \mathbb{N}^*$,

$$I_{n+1} - I_n = \int_0^1 \frac{x^{n+1}}{1+x^2} dx - \int_0^1 \frac{x^n}{1+x^2} dx = \int_0^1 \frac{x^{n+1} - x^n}{1+x^2} dx = \int_0^1 \frac{x^n(x-1)}{1+x^2} dx$$

Or $\forall x \in [0; 1]$, $x^n \geq 0$, $(x-1) \leq 0$ et $1+x^2 > 0$ et donc $\frac{x^n(x-1)}{1+x^2} \leq 0$,

Par positivité de l'intégrale avec des bornes 0 et 1 rangées dans l'ordre croissant, on obtient

$$\int_0^1 \frac{x^n(x-1)}{1+x^2} dx \leq 0 \text{ donc } I_{n+1} - I_n \leq 0$$

Finalement la suite (I_n) est décroissante.

3. Montrons que cette suite (I_n) est convergente.

$\forall n \in \mathbb{N}^*$ et $\forall x \in [0; 1]$,

$$0 \leq \frac{x^n}{1+x^2}$$

¹². Voir l'exercice en fin de paragraphe.

Or $x \mapsto \frac{x^n}{1+x^2}$ est continue sur $[0; 1]$ donc intégrable.

Par positivité de l'intégrale avec des bornes 0 et 1 rangées dans l'ordre croissant, on obtient

$$0 \leq \int_0^1 \frac{x^n}{1+x^2} dx \text{ d'où } 0 \leq I_n$$

Finalement (I_n) est décroissante minorée par 0 donc (I_n) est convergente.

4. Montrons que $\forall n \in \mathbb{N}^*$ et $\forall x \in [0; 1]$, $0 \leq \frac{x^n}{1+x^2} \leq x^n$.

$\forall n \in \mathbb{N}^*$ et $\forall x \in [0; 1]$,

$$0 \leq \frac{1}{1+x^2} \leq 1$$

$$0 \leq \frac{x^n}{1+x^2} \leq x^n$$

5. Montrons que $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $0 \leq I_n \leq \frac{1}{n+1}$.

$\forall n \in \mathbb{N}^*$ et $\forall x \in [0; 1]$, $0 \leq \frac{x^n}{1+x^2} \leq x^n$. Or $x \mapsto \frac{x^n}{1+x^2}$ et $x \mapsto x^n$ sont continues sur $[0; 1]$ donc intégrables.

Par positivité de l'intégrale avec des bornes 0 et 1 rangées dans l'ordre croissant, on obtient

$$0 \leq \int_0^1 \frac{x^n}{1+x^2} dx \leq \int_0^1 x^n dx$$

$$0 \leq I_n \leq \left[\frac{1}{n+1} x^{n+1} \right]_0^1$$

$$0 \leq I_n \leq \frac{1}{n+1}$$

6. Déterminons la limite de cette suite.

$\forall n \in \mathbb{N}^*$, $0 \leq I_n \leq \frac{1}{n+1}$. Or $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1}{n+1} = 0$, par le théorème d'encadrement, on obtient

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} I_n = 0$$

23.7 Exercices

Exercice 1

1. Justifier rapidement que les applications suivantes

$$\varphi_0 : P \mapsto P(0), \quad \varphi_1 : P \mapsto P(1), \quad \varphi_2 : P \mapsto \int_0^1 P(t) dt$$

sont des formes linéaires sur $\mathbb{R}_1[X]$.

2. Montrer que (φ_0, φ_1) est libre et que $(\varphi_0, \varphi_1, \varphi_2)$ est liée.
 3. Exprimer φ_2 en fonction de φ_0 et φ_1 .

Etudes de suites d'intégrales

Exercice 2

Vérifier : $\forall x \in [0, +\infty[, \quad 0 \leq \ln(1+x) \leq x$.

En déduire un encadrement de $I_n = \int_0^1 \ln(1+x^n) dx$ et donner $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n$.

Exercice 3

Etudier la monotonie des suites suivantes ($n \in \mathbb{N}^*$).

<ul style="list-style-type: none"> • $a_n = \int_0^n \exp(-t^2) dt$ • $b_n = \int_1^n \ln\left(1 + \frac{1}{x}\right) dx$ 	<ul style="list-style-type: none"> • $c_n = \int_2^0 x \exp(nx) dx$ • $d_n = \int_{-1}^0 x \exp(n^2 x) dx$
---	--

Exercice 4

On pose pour tout entier naturel non nul n :

$$I_n = \int_1^e (\ln(x))^n dx \text{ et } I_0 = e - 1$$

1. Donner la monotonie de la suite $(I_n)_{n>0}$.
2. Montrer que $\forall n > 0, \quad I_n \geq 0$.
3. Etablir, pour tout entier naturel n non nul, $I_{n+1} = e - (n+1)I_n$.
4. Déduire des questions précédentes que $\forall n > 0$:

$$0 \leq I_n \leq \frac{e}{n+1}$$

5. Quelle est la limite de la suite $(I_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$?
6. A l'aide de la question 3, montrer que : $I_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{e}{n}$.

Exercice 5

$\forall n \geq 1$, on note $I_n = \int_0^1 \frac{t^n}{1+t^2} dt$ et $J_n = \int_0^1 t^n \ln(1+t^2) dt$.

1. Calculer I_1 .
2. Déterminer la monotonie des suites $(I_n)_{n \geq 0}$ et $(J_n)_{n \geq 0}$.
3. Montrer que $\forall n \geq 1, \forall t \in [0; 1], 0 \leq \frac{t^n}{1+t^2} \leq t^n$
4. Montrer que $\forall n \geq 1, 0 \leq I_n \leq \frac{1}{n+1}$
5. En déduire $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n$.
6. Par une intégration par parties, montrer que $J_n = \frac{\ln 2}{n+1} - \frac{2}{n+1} I_{n+2}$
7. En déduire la convergence de la suite (J_n) .
8. Montrer que J_n est équivalent à $\frac{\ln(2)}{n+1}$ en $+\infty$.

23.7.1 Intégrale de Riemann

Exercice 6

Soit f une fonction continue sur $[a, b]$. Montrer qu'il existe c dans $[a, b]$ tel que $f(c) = \frac{1}{b-a} \int_a^b f(t) dt$

Exercice 7

Soit φ une fonction en escalier sur $[a, b]$. Pour tout n dans \mathbb{N} , on note $u_n = \int_a^b \varphi(x) \sin(nx) dx$

1. Montrer que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$
2. En déduire que le résultat est conservé si φ est continue par morceaux sur $[a, b]$.

Exercice 8

Montrer que, si $0 < a < b$, alors $\ln(b) - \ln(a) \leq \frac{b-a}{\sqrt{ab}}$.

Indication : appliquer l'inégalité de *Cauchy-Schwarz* à $x \mapsto 1$ et $x \mapsto \frac{1}{x}$.

Exercice 9

Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$, une fonction de classe C^2 vérifiant $f(a) = f(b) = 0$.

Montrer qu'on a l'inégalité : $\left(\int_a^b f'^2 \right)^2 \leq \int_a^b f^2 \times \int_a^b f''^2$.

Indication : il n'y a pas que *Cauchy-Schwarz* dans la vie penser aussi à l'IPP!

Exercice 10

Soit $f \in C^1([0, 1], \mathbb{R})$: montrer

$$\frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f\left(\frac{k}{n}\right) f\left(\frac{k+1}{n}\right) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 f^2(t) dt$$

Exercice 11

En l'encadrant par deux sommes de Riemann, trouver la limite de $S_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{\sqrt{(n+k-1)(n+k)}}$.

Exercice 12

Calculer les limites éventuelles des suites $u = (u_n)$ définies par :

$$1. u_n = \sum_{k=1}^n \frac{n}{n^2 + k^2}$$

$$2. u_n = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \sin\left(\frac{k\pi}{n}\right)$$

$$3. u_n = \frac{1}{n\sqrt{n}} \sum_{k=1}^n \sqrt{k}$$

$$4. u_n = \frac{1}{n^2} \sum_{k=1}^n k e^{-k/n}$$

$$5. u_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{\sqrt{n^2 - \frac{k^2}{2}}}$$

$$6. u_n = \sum_{k=1}^n \sqrt{\frac{n^2 - k^2}{n^4}}$$

$$7. u_n = \left(\prod_{k=0}^{n-1} \left(1 + \frac{k}{n}\right) \right)^{\frac{1}{n}}$$

$$8. u_n = \frac{1}{n} \sum_{k=0}^n \cos^2\left(\frac{k\pi}{n}\right)$$

$$9. u_n = \sum_{k=n+1}^{2n} \frac{1}{k}$$

$$10. u_n = \sum_{k=n}^{2n-1} \frac{n}{k^2}$$

Exercice 13

Soit f une fonction continue sur un segment $[a; b]$ à valeurs réelles. Donner une condition nécessaire et suffisante sur f pour que

$$\left| \int_{[a,b]} f \right| = \int_{[a,b]} |f|$$

On pourra distinguer deux cas : $\int_{[a,b]} f \geq 0$ puis $\int_{[a,b]} f < 0$.

Exercice 14

Soit f une fonction continue sur $I = [0; 1]$. Pour $n \in \mathbb{N}$, on définit la fonction f_n par $f_n(t) = t^n$, et on pose $J_n(f) = \int_I f f_n$.

1. Montrer que si f est positive, la suite $(J_n(f))_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante.
2. On ne suppose plus nécessairement que f est positive. En utilisant $\int_I f_n = \frac{1}{n+1}$, montrer que $(J_n(f))_{n \in \mathbb{N}}$ est de limite nulle.

Exercice 15**Comparaison série-intégrale**

Soit f une fonction continue et décroissante sur \mathbb{R}^+ .

1. Montrer que pour tout entier naturel n , on a

$$f(n+1) \leq \int_{[n, n+1]} f \leq f(n)$$

Donner un encadrement similaire lorsque f est supposée croissante.

2. En déduire un encadrement de $\sum_{k=1}^n f(k)$ à l'aide d'intégrales.

Exercice 16

Soit f une fonction à valeurs réelles continue sur l'intervalle $[0; \pi]$, telle que

$$\int_0^\pi f(x) \sin x dx = \int_0^\pi f(x) \cos x dx = 0$$

Montrer que f s'annule au moins en deux points de l'intervalle $]0; \pi[$.

Fonctions définies par une intégrale

Exercice 17

On considère la fonction définie par

$$F(x) = \int_0^x \frac{dt}{1+t^2}$$

1. Donner le domaine de définition de F . Justifier que F est dérivable sur \mathcal{D}_F et calculer sa dérivée.
2. Montrer que F est impaire.
3. Déterminer la monotonie de F .
4. En justifiant que $\forall t > 0$,

$$\frac{1}{1+t^2} \leq \frac{1}{t^2}$$

montrer que $\forall x \geq 1$, $\int_1^x \frac{dt}{1+t^2} \leq 1$.

5. En déduire que la fonction F admet une limite en $+\infty$. On note $L = \lim_{x \rightarrow +\infty} F(x)$.
6. On pose $G(x) = F(x) + F\left(\frac{1}{x}\right)$.
 - (a) Justifier que G est dérivable sur \mathbb{R}_+^\times et calculer G' . Que dire de G ?
 - (b) En faisant tendre x vers $+\infty$, montrer que $L = 2F(1)$.

Exercice 18

Soit $f : t \mapsto \frac{\ln(t)}{1+t^2}$. On considère les fonctions $F(x) = \int_1^x f(t)dt$ et $G(x) = \int_{1/x}^x f(t)dt$

1. Donner le domaine de définition de f .
2. Montrer que F est C^1 sur \mathcal{D}_f et déterminer F' .
3. Montrer que G est C^1 sur \mathcal{D}_f . Déterminer G' et $G(1)$. En déduire G .

Calculs de primitives et d'intégrales

Exercice 19

Déterminer des primitives des fonctions données par les expressions suivantes :

- | | | |
|----------------------------------|------------------------------|---------------------------------|
| 1. $e^x \sin(e^x)$. | 5. $\sin^2(x) \sin(2x)$. | 10. $(x^2 + 1) \exp x$. |
| 2. $\frac{2x+3}{(x^2+3x+7)^2}$. | 6. $\operatorname{sh}^3 x$. | 11. $\operatorname{Arctan} x$. |
| 3. $\frac{\ln x}{x}$. | 7. $\ln x $. | 12. $e^x \cos x$. |
| 4. $\cos^3 x$. | 8. $ \ln x $. | 13. $e^x \sin x$. |
| | 9. $\frac{\ln x}{x^2}$. | 14. $\frac{1}{\cos^5 x}$. |

Exercice 20

1. Montrer que $\int_0^{\pi/4} \ln(\cos x) dx = \int_0^{\pi/4} \ln\left(\cos\left(\frac{\pi}{4} - x\right)\right) dx$.
2. En déduire la valeur de $\int_0^{\pi/4} \ln(1 + \tan x) dx$.

Exercice 21

On considère la fonction f définie par

$$f(x) = \int_x^{x^2} \frac{dt}{\ln t}$$

1. Déterminer D , le domaine de définition de f .
2. Montrer que f est de classe \mathcal{C}^1 et calculer $f'(x)$ pour $x \in D$.
3. En utilisant un développement limité de \ln au voisinage de 1, montrer que

$$\frac{1}{\ln x} = \frac{1}{x-1} + \frac{1}{2} + o(1)$$

4. En déduire que les expressions $f'(x)$ et $\frac{1}{\ln x} - \frac{1}{x-1}$ possèdent des limites finies à préciser lorsque x tend vers 1.
5. En considérant $f(x) - \ln(1+x)$, montrer que $\lim_{x \rightarrow 1} f(x) = \ln 2$.
6. Montrer que pour tout $x \in]0; 1[$,

$$0 \leq f(x) \leq \frac{-x}{\ln x}$$

et en déduire que f admet un prolongement de classe \mathcal{C}^1 sur $[0; 1[$.

Exercice 22**Intégrales de Wallis**

Pour $n \in \mathbb{N}$, on note $I_n = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^n x dx$.

1. Calculer I_0 et I_1 .
2. Montrer que pour tout $n \geq 2$, $nI_n = (n-1)I_{n-2}$.
3. En déduire des expressions de I_{2p} et I_{2p+1} à l'aide de factorielles.
4. Montrer que la suite $(I_n)_{n \geq 0}$ est décroissante.
5. En déduire que $I_{2p} \sim I_{2p+1}$ lorsque p tend vers $+\infty$, puis que $I_n \sim I_{n+1}$.
6. Montrer que $(n+1)I_n I_{n+1}$ est indépendant de n , et en déduire un équivalent simple de I_n .
7. On a pu déjà montrer dans un précédent exercice qu'il existe une constante $\ell > 0$ telle que $n! \sim \ell \sqrt{n} \frac{n^n}{e^n}$. Montrer que $\ell = \sqrt{2\pi}$.

La formule $n! \sim \sqrt{2\pi n} \frac{n^n}{e^n}$ est appelée *formule de Stirling*

Formules de Taylor globales**Exercice 23**

Soit $x \in \mathbb{R}$. On note $x^+ = \max(0, x)$.

1. Montrer que, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$\left| e^x - \sum_{k=0}^n \frac{x^k}{k!} \right| \leq \frac{e^{x^+}}{(n+1)!} |x|^{n+1}$$
2. En déduire que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^n \frac{x^k}{k!} = e^x$$

23.8 Exercices Complémentaires

Exercice 1

Etudier la monotonie des suites suivantes ($n \in \mathbb{N}^*$).

$$a_n = \int_0^1 \frac{x^n}{1+x} dx \quad b_n = \int_0^{1/n} \frac{x}{1+x^3} dx \quad c_n = \int_1^n (1-x)^3 e^x dx$$

Exercice 2

On pose pour tout ($n \in \mathbb{N}^*$), $I_n = \int_1^n \frac{x}{1+x^3} dx$

1. Déterminer la monotonie de la suite (I_n) .
2. Montrer que $\forall x \in [1, +\infty[$, $\frac{1}{2x^2} \leq \frac{x}{1+x^3} \leq \frac{1}{x^2}$.
3. Montrer que la suite (I_n) est majorée.
4. Montrer que la suite $(I_n)_{n>0}$ est convergente et que $\frac{1}{2} \leq \lim_{n \rightarrow +\infty} I_n \leq 1$.

Exercice 3

On pose, $\forall n \in \mathbb{N}$, $I_n = \frac{1}{n!} \int_0^1 (1-t)^n e^t dt$

1. Calculer I_0 et I_1 .
2. Montrer que $\forall n \in \mathbb{N}$, $\forall t \in [0; 1]$, $0 \leq (1-t)^n e^t \leq e$
3. Montrer que $\forall n \in \mathbb{N}$, $0 \leq I_n \leq \frac{e}{n!}$
4. En déduire $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n$.
5. A l'aide d'une intégration par parties, montrer que $I_n = I_{n-1} - \frac{1}{n!}$

Exercice 4

Soient x un réel positif. E étant la partie entière, calculer $\int_{[0;x]} E$.

Exercice 5

Trouver toutes les applications $f \in \mathcal{C}^0([0; 1], [0; 1])$ telles que

$$\int_{[0;1]} f = \int_{[0;1]} f^2$$

Exercice 6

Montrer que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^n \frac{dx}{\sqrt{n^2 + x^3}} = 0$.

Exercice 7

Comment obtenir la meilleure approximation possible ?

Pour obtenir une valeur approchée de $I = \int_1^2 \ln(t) dt$ on dispose d'une table de logarithmes à 5 chiffres significatifs.

1. **On utilise la méthode des rectangles.** Évaluer, en fonction de n , l'erreur totale $\varepsilon_t = \varepsilon_m + \varepsilon_c$ due à la méthode et aux calculs.
Pour quelle valeur de n cette erreur est-elle minimale?
Majorer cette erreur.
2. Même question en utilisant **la méthode des trapèzes.**

Exercice 8

Calculer les limites éventuelles des suites $u = (u_n)$ définies par :

$$1. u_n = \sum_{k=0}^n \frac{k^p}{n^{p+1}}, p \geq 0$$

$$2. u_n = \frac{1}{n^2} \sum_{k=1}^n \sqrt{k(n-k)}$$

$$3. u_n = \sum_{k=1}^n \frac{k}{n^2 + k^2}$$

$$4. u_n = \frac{1}{n} \sqrt[n]{(n+1)(n+2) \dots (2n)}$$

